

Ma Chère femme

J'ai reçu hier soir ta lettre du 26.

La Génieux ne va pas mieux et son malheureux mari est dans un état vraiment désespérant . Je puis dire à la louange de Thérèse qu'elle leur donne tous ses soins Elle passe auprès de ces pauvres gens de deux nuits une et la seconde nuit elle les veille jusqu'à minuit ou une heure. Le jour elle est presque constamment auprès d'eux, elle se fait remarquer dans tout le voisinage. Je ne veux plus désormais te donner le chiffre des victimes que cette maladie moissonne chaque jour; seulement je te dirai que hier aux Portes il y a eu 9 enterrements. La femme du malheureux Regreny est décédée et les deux garçons de Mr. Bernard; lui-même et sa femme étaient très mal. Je ne sais comment ils vont aujourd'hui .

Les sœurs et les médecins dont tu me parles sont sans doute destinés pour quelqu'autre partie de l'île. Cependant, il s'est présenté ici, avant-hier Mr Gaudin, de Saintes, beau-frère de Melle Callot, que l'on a dirigé vers la commune des Portes.

J'ai reçu hier une lettre de Mr. Brun datée de Bordeaux , du 24. L'épidémie qui nous afflige fait bruit dans cette ville. Le pauvre jeune homme est dans une mortelle inquiétude relativement à nous tous . Il a du partir à Angoulême le lendemain. Il m'assure qu'il sera près de vous le 1er du mois prochain. Je vous en conjure restez donc à La Rochelle jusqu'à ce que je vous ai dite revenir. Si même la maladie ne diminue pas d'intensité, je me déterminerai peut-être à aller vous joindre. Thérèse se rendra auprès de sa mère qui la demande avec beaucoup d'instance. Je m'arrangerai auprès de ma sœur pour avoir soin des oiseaux, des chats et de mon chien. Je chargerai la Chapeau d'avoir soin des volailles.

Thérèse vous assure toutes les deux de ses respects et toute la famille de son amitié.

Je vous embrasse du plus profond de mon cœur et suis toujours ton fidèle mari.

Sourget Aîné